

L'ARBRE SORCIER



Pendant plus de deux ans, Nicole, André, Michèle et Camille m'ont reçue, environ une fois par semaine, dans leurs classes. J'enregistrais, sur mon petit magnétophone, les histoires que me racontaient les enfants. Au bout de quelques semaines, nous choissions ensemble celle qui nous plaisait le mieux et nous la développons, chacun apportant son idée ; en même temps, les enfants l'illustraient.

Au mois de novembre, Ariane Mnouchkine m'a proposé de monter, pour le mois de mars, un spectacle pour enfants. Aucune des histoires recueillies ne me paraissant convenir pour une pièce de théâtre, j'ai soumis aux enfants de Nicole le thème suivant :

« Dans un pays lointain, une créature est devenue maître d'un village et oblige les enfants à travailler pour elle. Elle a chassé tous les animaux sauf un. »

En cinq séances, les enfants ont inventé tout le scénario, chacun apportant son idée et participant à l'élaboration de la pièce.

La créature devenait un arbre-sorcier qui n'aime pas le bruit du vent dans les arbres, ni le bruit des châtaignes qui tombent.

L'animal qui avait échappé à l'attention de l'arbre était une tortue qui, cachant sa tête et ses pattes, ressemblait à une pierre.

Pour tuer l'arbre-sorcier, un petit garçon proposa « une musique qui fait comme le vent »...

En même temps, les enfants dessinaient les personnages.

Fin décembre, j'ai proposé le scénario à la troupe du Théâtre du Soleil. Quelques comédiens sont venus discuter avec les enfants. Puis nous avons commencé à répéter en improvisant autour des situations de l'histoire, essayant de rester fidèles à l'esprit d'invention des enfants. Une équipe de couturières a réalisé les costumes en suivant les dessins des enfants avec la plus grande exactitude.

Le résultat de ce travail a été L'Arbre-sorcier, Jérôme et la tortue que la troupe du Théâtre du Soleil a joué tous les jeudis et les dimanches au cirque de Montmartre, d'avril à juillet, puis en tournée en France.

Seuls, à mon sens, les poètes et les enfants eux-mêmes peuvent inventer les thèmes des spectacles pour enfants, parce qu'ils savent découvrir une source d'inspiration à un niveau plus profond que celui qui est marqué par notre vision consciente du monde. C'est à ce niveau profond que nous risquons de découvrir un monde poétique dont la virulence brisera l'enchaînement de la vérité admise et ouvrira l'esprit à d'autres possibilités.

Catherine DASTÉ

